



**Paroisse Saint-Nicolas  
La Hulpe**

Jumelée avec la  
Paroisse Sainte-Thérèse  
à Mingana (RDC)

**Trait d'Union**

Mai 2010

N° 229

**SOMMAIRE**

EDITORIAL: "Rendons grâce au Seigneur"	2
ON NOUS ÉCRIT du Chili	4
ON NOUS EXPLIQUE: Le chapelet	6
ECHOS:	
- du triduum des enfants	10
- du groupe Arc-en-Ciel	11
- d'une marche	13
PRIERE GLANEE	15
LU POUR VOUS: "La tentation du Christianisme"	16
ANNONCES	19
BAPTÊMES, MARIAGE ET FUNÉRAILLES	23
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	24



## Editorial

**« ...Rendons Grâce au Seigneur  
notre Dieu.  
Cela est juste et bon... »**

Est-ce que ces paroles je les ai déjà entendues quelque part ? J'ai l'impression de les connaître par cœur ?

Je les entends presque à chaque fois qu'est célébrée la messe. Elles font partie du dialogue qui introduit la belle prière d'action de grâce, la prière eucharistique.

*Rendons grâce au Seigneur !*

Mais comment puis-je rendre grâce au Seigneur avec tout ce que j'entends et tout ce que je vis et qui se vit autour de moi ? Le contexte politique de notre pays ; les remous au sein de notre Eglise ; les nuages de poussières volcaniques ; mais surtout les

souffrances physiques et morales qui font notre quotidien... ? Vraiment comment au milieu de tout cela, rendre grâce au Seigneur ? Pas toujours possible par mes propres forces et pourtant je réponds 'tout de go' « *Cela est juste et bon !* »

La messe est-elle tellement en décalage avec ma vie quotidienne ? Ou bien, suis-je hypocrite en répondant cela ? Non, j'ai raison de répondre qu'il est juste et bon de Lui rendre grâce. Pourquoi ?

Tout d'abord, parce qu'il m'arrive de me dire qu'il est important de remercier (rendre grâce) Celui qui me permet d'être en forme et qui me donne La Vie.



Ensuite, parce que je ne suis pas seul à la messe (nous avons de la chance à La Hulpe). Ainsi, si je me sens incapable de rendre grâce, les autres personnes présentes peuvent être en état d'action de grâce, et donc m'entraîner dans ce beau mouvement du merci.

Mais plus fondamentalement encore, parce qu'en tout lieu et à tout instant, nous avons la Joie de nous laisser entraîner par Jésus. Il a remis Sa vie en signe de merci « absolu » à Son Père et notre Père, Le Créateur.

D'ailleurs le prêtre le dit par la suite : « *Vraiment, Père très saint, il est juste et bon de Te rendre grâce, toujours et en tout lieu, par Ton Fils bien-aimé, Jésus Christ : car il est Ta Parole vivante, par qui Tu as créé toutes choses...* »

C'est à dire, qu'au-delà, par-dessus tout ce que nous pouvons vivre de joyeux et de douloureux, Jésus nous précède sur le Chemin de la Croix, et Il nous entraîne à Sa suite sur Le Chemin de La Résurrection.

Bien loin d'être hypocrite, **il est juste** de remercier Dieu notre Père pour tout ce qu'Il m'accorde à travers Son Fils Jésus. Mais **il est aussi bon** de rendre grâce, car cela me permet d'entrer dans la vie et la prière de Jésus, toute donnée, toute livrée. En rendant grâce, je me laisse entraîner par Jésus pour devenir toujours plus fils (fille) bien-aimé(e) du Père et à Son image et à Sa ressemblance.

L'eucharistie me permet d'entrer dans une communion toujours plus grande avec Dieu qui souhaite transformer ma vie, la sauver de toutes souffrances et de toutes morts.

Profitons encore du temps pascal, où nous approfondissons le mystère de la mort de la résurrection de Jésus, pour grandir dans cette dynamique d'action de grâce.

Oui, vraiment il est juste et bon de rendre grâce au Seigneur notre Dieu !



Vincent, votre curé.

## On nous écrit...

*Il y a quelques semaines la sœur de notre diacre Jacques, qui habite au Chili, lui a fait parvenir une lettre dont nous vous proposons quelques extraits.*

Quelques impressions après le tremblement de terre au Chili.

J'habite Curico, petite ville à +/-200km au sud de Santiago, dans la province Curico. Je dormais à poings fermés cette nuit du 27 février quand, à

03h33, tout bascula brutalement : un grondement assourdissant assorti d'un tremblement d'une rare violence.

Je n'en n'étais pas à mon premier tremblement de terre. Au Chili ils ne sont pas rares, mais celui-ci dépassait tous les autres par sa violence, sa durée et son étendue (700km.). Les secousses se succédaient, chacune d'elles semblait durer un siècle. J'étais secoué comme l'est un lave-linge mal posé. J'essayais de quitter mon lit, mais en vain. Puis le sol se mit à tanguer. Finalement, entre deux séries de secousses, et en m'agrippant tant bien que mal, me voilà sur mes jambes.



D'électricité ou de téléphone il n'était plus question. Avec ma petite lampe de poche je constatai que le sol était jonché de mille objets divers, mais les dégâts semblaient heureusement peu importants.

Vite, tant que le robinet coule je remplis quelques cuves d'eau. Heureusement, car peu après, plus une goutte. Par contre je vide au plus vite frigo et congélateur et mets le tout en sécurité dans la cave, au frais (relatif).

Dimanche midi, le 28, la Messe est célébrée dans la rue, l'éboulement menaçant l'église.

Lundi, le 1 mars, je pars voir le centre de la ville : la désolation. Autant dans mon quartier les dégâts sont limités, autant ici tout n'est qu'amoncellements

de ruines : maisons, églises, hôpitaux, magasins, pharmacies, banques, tout. Et les écoles détruites à plus de 50%.

L'énergie, le courage et même l'optimisme des habitants sont incroyables. Alors que des milliers de personnes travaillent d'arrache-pied, des drapeaux chiliens se dressent un peu partout sur les ruines ainsi que des panneaux d'encouragement : « !ARRIBA CHILE ! » - « !CHILE LEVANTATE ! » - « !FUERZA CHILE ! » - « !VAMOS CHILE ! » Et les enfants, apparemment sans peur, s'adonnent à leurs jeux habituels dans ce qui reste des rues.

A l'heure où j'écris, ce 11 mars à 11h30, pendant la Messe célébrée dans une petite salle, le sol ondoie une fois de plus, comme s'il flottait. 7.2 Richter. Prêtre et fidèles se retrouvent dans la rue. Puis, après 5 minutes et 3 fortes secousses, la célébration reprend avant qu'il faille s'enfuir à nouveau. Ainsi est la vie quotidienne depuis le 27 février. On finit par s'y faire.

Aux environs de Curico la superbe chute d'eau « Las 7 Tazas », haute de 7 cascades successives, se retrouve à sec, l'eau s'engouffre dans une crevasse énorme créée par le tremblement.

Plus au sud de Curico, la grande ville de Concepcion (350.000 habitants) s'est déplacée et se retrouve de trois mètres plus près de l'océan.

Mais il y a aussi et surtout les drames humains. Ainsi les aveugles ont perdu tous repères : ils ne peuvent plus reconnaître les trottoirs ensevelis sous les décombres, ni les immeubles qu'ils ont l'habitude de frôler, ni même le leur.

Combien de familles ont tout perdu ? Nul ne le sait. Il y a aussi nombre de pêcheurs, petits propriétaires dont le bateau, disparu à tout jamais, leur a été pris par ce raz-de-marée foudroyant et envoyé au loin. Les drames sont partout et la vie continue. Après plus de 45 ans au Chili je suis toujours aussi interpellée et émerveillée par la force de caractère et le dynamisme de ce peuple qui prend les situations les plus difficiles à bras-le-corps et finit toujours par les surmonter.

Marie Jeanne La Grange.

*Voici donc un témoignage qui nous mène au cœur d'un peuple en souffrance et qui nous donne une belle leçon de vie.*

*Prenons exemple mais portons aussi ces hommes et ces femmes dans nos prières au Seigneur.*

## Le CHAPELET

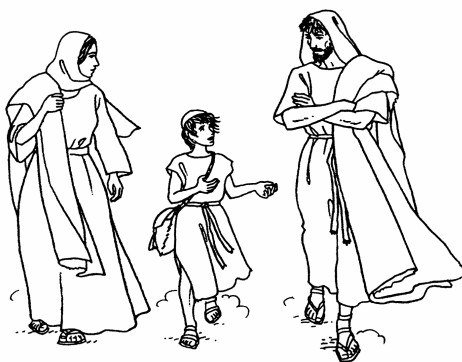
Le mois de mai s'ouvre dans la vie de l'Eglise par la prière du chapelet. Nous allons nous pencher sur cette dernière. La prière du chapelet dans l'Eglise ne se fait et ne se comprend que par rapport à Marie. Ce temps de l'Année liturgique et le mois de mai nous invitent à ouvrir nos cœurs à Marie d'une façon toute spéciale. Il nous est alors recommandé de l'honorer par cette prière, celle du chapelet. Le mois de mai consacré à une dévotion particulière envers la Vierge Marie se termine le 31 par la fête de la Visitation de Marie à Elisabeth.



### On honore Marie parce que:

- ❖ Mère de Jésus « *Ton père et moi te cherchons tout angoissés* »  
Luc 2,48

La mère de Jésus, ce n'est pas un titre d'honneur, c'est simplement ce que l'Evangile nous présente de façon incontestable à son sujet. Les évangiles de Matthieu et de Luc nous livrent des épisodes concernant la naissance et l'enfance de Jésus. Ils nous disent combien la vie de Jésus fut une vie réellement humaine, commencée dans une famille. C'est une famille juive qui vit dans la foi, qui pratique le pèlerinage à Jérusalem comme les autres et avec les autres ; c'est une famille dans laquelle on n'est pas à l'abri des soucis quotidiens, ni des inquiétudes liées à l'éducation des enfants et des jeunes. Marie est la vraie mère d'un vrai homme, de cet homme Jésus.



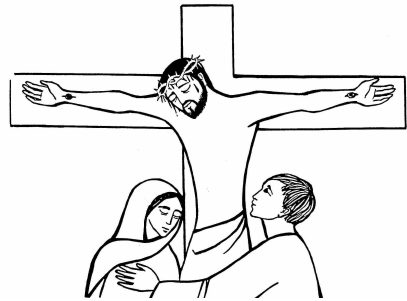
- ❖ Mère de Dieu « *Lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils, il est né d'une femme, il a été sous la domination de la loi de Moïse* » Galates 4,4

Dans cette lettre de Saint Paul, la mère de Jésus n'est pas nommée; et c'est la seule fois que l'apôtre parle d'elle, de façon impersonnelle. On peut s'en étonner. C'est à l'évidence que l'humanité de Jésus ne fait pas de doute à Paul. Lui, il n'a pas approché Jésus dans sa vie terrestre, avant Pâques, mais il sait bien que Jésus de Nazareth a existé, les témoignages lui en ont été donnés. Ce qui l'a saisi, c'est que cet homme s'inscrive d'une façon unique dans le projet de Dieu : Il est l'aboutissement, Il est la Révélation définitive, Il est l'achèvement de ce que Dieu a voulu. Il est le Fils parfait : cet homme « né d'une femme », et sujet de la loi de Moïse, c'est-à-dire véritable juif, est Fils de Dieu et grâce à Lui les hommes sont appelés à devenir aussi des fils.

- ❖ Mère de l'Eglise « *Femme, voici ton fils* » Jean 19,26

Ce que Marie a vécu en accueillant Dieu fait homme, voici que de la croix Jésus lui demande de le vivre à nouveau avec ses disciples, et donc avec l'Eglise entière. Elle va permettre aux apôtres d'accueillir, d'accepter et de comprendre ce qui arrive. Jésus qui était mort, il leur faut à tous l'accueillir dans sa nouvelle présence après la Résurrection. Là encore, il faut bien se dire : comment cela est-il possible ?

C'est à nouveau un acte de foi qui est demandé et rendu possible par Dieu même. Marie franchit cette étape avec l'Eglise naissante, et en quelque sorte, elle engendre l'Eglise qui devient Corps du Christ au milieu de l'humanité. Si nous regardons ainsi Marie, nous pouvons bien la reconnaître comme celle qui, dans son humanité si proche de la nôtre,



montre le chemin de l'expérience croyante, celle par laquelle Dieu en Jésus-Christ se révèle présent, vivant et actif dans le monde.

- ❖ Mère des hommes « *Faites tout ce qu'il vous dira* » Jean 2,5

Je reviens aux débuts de l'évangile de Saint Jean. C'est à Cana. Marie perçoit, et elle seule semble-t-il, qu'il manque à cette humanité, pourtant en fête de mariage, le vin de la joie. Elle presse Jésus de l'apporter, et lui il sait que cette joie ne viendra que du don parfait de sa vie qui sera réalisé

sur la croix. Voilà pourquoi il dit : « mon heure n'est pas encore venue ! » Mais elle invite les serviteurs, ceux qui ne sont pas encore dans le cercle des disciples, de faire ce qu'il dira. C'est dire qu'elle compte bien que ce que fait Jésus n'est pas seulement pour ses disciples, pour ses apôtres, ses amis, l'Eglise.

Elle-même donc peut indiquer à d'autres hommes, qui ne sont pas dans l'Eglise, que Jésus sera pour eux un chemin, qu'il leur dira une parole bonne et vraie pour eux. Elle est un modèle d'humanité, elle peut faire que soit engendrée en eux, et rendue visible, la vie même de Dieu, et sa joie.

Méditer avec Marie, et avec l'exemple de sa vie, c'est méditer sur la foi qui survient en l'homme comme le don le plus merveilleux. Ainsi donc réciter le chapelet signifie apprendre à regarder Jésus avec les yeux de sa mère." " C'est une prière toute simple qui s'écoule au rythme de la vie humaine" selon Jean-Paul II

### **Comment se présente le chapelet ?**

Le chapelet, cet objet religieux est apparu au 12<sup>ème</sup> siècle en Occident. Au Moyen-Âge, l'usage était de couronner les statues de la Vierge Marie de roses, chacune d'elle symbolisant une prière. Un chapelet est composé de 5 séries de petits grains. La croix, signe de l'amour du Christ sauveur, permet de prier un "Je crois en Dieu", et pour les trois grains suivants trois "Réjouis-toi Marie" en l'honneur du Père, du Fils et du Saint Esprit. Sur chaque grain, on récite un "Réjouis-toi Marie". Chaque série de 10 grains est suivie d'un grain séparé sur lequel on récite un "Notre Père".

Il existe des chapelets en différentes matières : chapelets en bois, chapelets en nacre, chapelets en verre. Ainsi chacun peut trouver celui qui lui correspond le mieux pour partager son moment de recueillement.

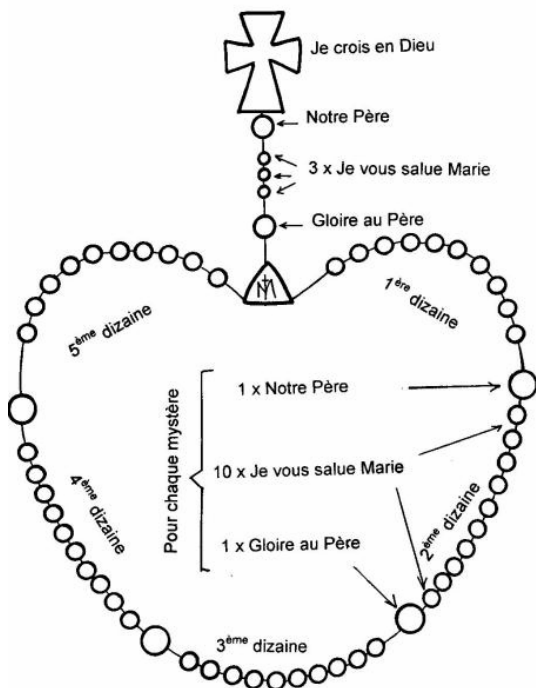
### **Et voici Comment réciter la prière du chapelet.**

Tenant le chapelet entre nos mains, on commence avec la croix sur laquelle on récite le Je crois en Dieu. Sur le premier grain qui est de taille moyenne on récite le Notre Père, ensuite sur chacun des 3 petits grains suivants on dira le Je vous salue Marie. On termine cette partie du chapelet par le Gloire soit au Père.

On atteint la partie circulaire du chapelet avec la petite médaille qui fait la jonction entre la première et la 5<sup>e</sup> dizaine. Sur la médaille on récite le Notre Père introduisant ainsi la première dizaine.



Si on le souhaite, on peut méditer sur les mystères en disant le chapelet; on peut les choisir selon le jour de la semaine. On énonce alors un mystère différent au début de chaque dizaine avant le Notre Père. Notez que l'intégration des mystères au chapelet n'est pas obligatoire, mais nous permet de méditer sur des événements particuliers de la vie de Jésus et de Marie.



La dizaine qui suit la médaille se récite avec un Je vous salue Marie pour chacun des 10 petits grains; pour terminer la première dizaine on récite le Gloire au Père, représenté par un grain de taille moyenne. Sur ce même grain on récite le Notre Père et continue pour une dizaine suivante, c'est-à-dire par 10 Je vous salue Marie et un Gloire au Père. On égrène ainsi chaque perle du chapelet pour chacune des 5 dizaines qui le composent. Après le dernier Je vous salue

Marie de la 5e dizaine, on atteint à nouveau la médaille et on récite cette fois un Gloire au Père pour terminer le chapelet. On peut réciter à la fin de chaque dizaine, après le Gloire au Père, l'invocation suivante:

O Marie conçue sans péché,  
priez pour nous qui avons recours à vous.

François Kabundji,  
Votre vicaire.

## Echos du triduum des enfants

### Chemin de foi, chemin de croix, Chemin de joie...

C'est devenu un vrai rendez-vous pour les tout jeunes catéchumènes qui se préparent à communier pour la première fois : chaque année, le mercredi avant les vacances de Pâques, ils sont invités à vivre, en une heure, les



grands moments de la semaine sainte, de ces trois jours qui sont au centre de notre foi, le jeudi, le vendredi et le samedi saints, auxquels s'ajoute la joie du soir de la Résurrection, vous savez, quand les disciples en route pour Emmaüs sont rejoints par cet homme étonnant qui leur explique les écritures avant de leur partager le pain.

C'est un rendez-vous, mais ça n'a rien d'une habitude. Chaque fois, l'émotion est intacte, le moment est unique. En une heure, ces histoires que beaucoup d'enfants ne connaissent pas, ou mal, deviennent vivantes, et le dur chemin de Jésus, sa mort même ne sont pas tristes, puisque déjà baigne la lumière de Pâques. Non, il ne s'agit pas de faire un succédané des offices, genre "comme ils sont trop jeunes pour venir le soir, ils auront quand même eu quelques chose". C'est une expérience tout à fait particulière et originale. Les enfants vivent le lavement des pieds, les étapes du calvaire, la mort et la résurrection du Christ en toute simplicité, dans un langage qui leur est proche. Et ce qu'ils nous apportent, à nous qui savons, en principe, tout ça par coeur, est magnifique de franchise, de vérité, de spontanéité. Ils participent par leurs questions, par leurs réponses, par leur façon de dire l'histoire, par leur prière, par leur chant. Simplicité qui n'empêche pas la solennité. Ce n'est pas une rencontre comme les autres, c'est une cérémonie autour de l'autel garni et entouré de cierges, autour de notre curé en tenue liturgique. Et les enfants ne s'y trompent pas. Ils entrent dans la démarche, peut-être un peu étonnés au début, vite heureux de vivre un temps de réflexion et de prière bien à eux, aussi vrai, aussi important que ceux que vivront, dans l'église, les paroissiens en chemin vers Pâques, vers la Résurrection. Alléluia !

M-A. Clairembourg

### Allons-nous réconcilier!

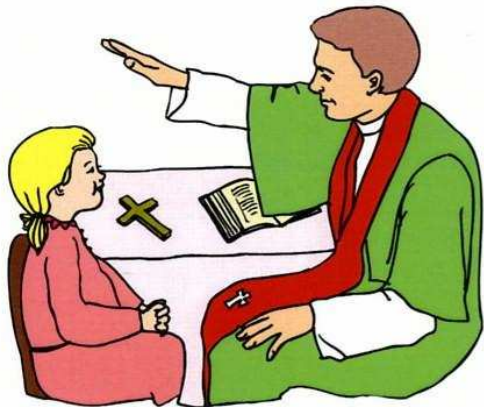
C'est le titre, bien positif, de la méthode que nous avons adoptée pour préparer, avec le groupe arc-en-ciel, le sacrement de réconciliation. Oui, le groupe arc-en-ciel ! Ne me dites pas que vous avez oublié ! Ce sont les enfants entre huit et dix ans qui ont donc déjà communiqué et qui, à dix ans, entameront le catéchisme préparant à la Profession de Foi et à la Confirmation. On trouvait un peu triste ce trou entre les deux catéchismes



! Cette année, nous avons fonctionné par "projets". Celui du premier trimestre, je vous en ai parlé, c'était ce conte de Noël qui donnait à réfléchir sur trois démarches de vie, le parcours de trois saints au service des autres. Vous voyez, vous vous souvenez ! Deuxième trimestre, donc, un chemin vers la réconciliation. Pas facile. Moins que le conte. C'est qu'il n'est pas si loin le temps où on parlait de "confessions", de "pénitence". Mais non, je n'ai pas dit que ces mots n'étaient pas justes ! Simplement, ils

étaient chargés de tant de sentiments tout noirs, de culpabilité, de punitions que les parents, les grands-parents que nous sommes avaient peur que les enfants en restent marqués. C'est évidemment cette image-là qu'il faut changer. Non, ce n'est pas triste, ce n'est pas effrayant, se réconcilier. Tout le monde connaît des moments où ça ne va pas. Vivre ensemble, ce n'est pas facile. C'est impossible de faire tout le temps le bien, de ne rien faire qui fasse mal aux autres. Ce qu'il faut savoir, c'est que nous restons toujours les enfants de Dieu, que jamais il ne nous rejettera, quelles que soient nos erreurs. Il ne s'agit pas de dire que tout le monde est gentil. Il ne s'agit pas de dire que tout le monde est méchant. Tout le monde peut faire des choses qui ne sont pas bonnes. Mais tous, nous sommes capables de faire du bien, de réparer nos éventuelles bêtises. Nous sommes appelés à aimer. Important aussi de faire la différence entre des choses désagréables, des maladresses et ce qu'on fait exprès ! Non, casser un vase, ce n'est pas forcément un péché, et pleurer non plus, surtout si on est un bébé. Par contre, être tout heureux de conduire trop vite... Ca, c'était la première étape : essayer de s'y retrouver entre le bien et le mal.

La deuxième étape partait du reniement de Pierre avec, comme en écho, la triple question du Christ "m'aimes-tu?". Histoire de bien répéter que rien n'est jamais perdu. Pour la dernière réunion, qui comprenait la célébration du sacrement, on avait carrément pris l'après-midi. Et c'est sur les traces du fils prodigue que nous sommes partis. François, notre vicaire, qui participe à nos réunions et à leur préparation, a mis l'accent tour à tour sur chaque personnage. D'abord le fils prodigue, qui croit qu'il ne peut vivre que loin du père et qui part avec, dans son baluchon... des pièces en chocolat en tout cas pour nos "huit dix" ! Puis le "bon" fils qui croit qu'il ne peut vivre que sous la coupe de son père... et on ajoute dans le baluchon, des graines à semer. Puis le père qui essaie juste de donner de l'amour, même si c'est difficile de s'en sortir avec ces deux-là ! Des jeux, des recherches dans le beau jardin du "Foyer" mènent les enfants jusqu'à la chapelle des religieuses toutes proches. Là, un panier déborde de réflexions pour aller vers le sacrement et de courtes prières. Dans un autre, plus grand, les masques de plâtre fabriqués pendant la dernière réunion. Sur ces masques, chacun peut écrire ce qu'il compte dire au prêtre. Il suffira même, éventuellement, de lui montrer le masque... Après le sacrement, on rejoint le Foyer et on colle sur les masques des papiers multicolores, pour recouvrir les mots écrits sans les effacer... Et ces masques blancs et gris deviennent éclatants de gaieté ! Comme les coeurs, comme les esprits, en ce beau jour du dimanche des Rameaux, qui se termine par un goûter de fête ! Le message est passé : c'est bon de se réconcilier ! Vite, qu'on recommence ! Même si, on le sait bien, il n'y aura pas chaque fois des histoires, des jeux, des masques et des pièces en chocolat... Il y aura toujours de l'amour.



Marie-Anne Clairembourg.

## Echos d'une marche...

*Par une des plus belles journées de ce début d'année 2010, plus de mille personnes se sont donné rendez-vous aux portes des locaux des Scouts d'Europe pour la désormais traditionnelle marche Adeps.*

*Petit retour en arrière des événements de la journée du dimanche 18 avril 2010.*

Pour la troisième année consécutive, les groupes 5ème et 6ème La Hulpe des Scouts d'Europe ont organisé une marche Adeps au départ de leurs locaux. Sous l'égide de nos chefs de groupes Isabelle Thuysbaert et Jean-François Michiels ainsi que son épouse Véronique Michiels, l'ensemble des jeunes ont préparé cette activité. Samedi, dès 9h00, les guides, scouts et chefs louveteaux ont suivi les conseils de Madame Michiels, responsable des promenades, avant de commencer le balisage. Après une vidéo présentant les différentes astuces de leur mission, ils se sont lancés à l'assaut des circuits. Cartes, pot de colle à tapisser, papier collant, etc. C'était parti pour une belle journée de découverte de la région. Voilà que les tracés des circuits de 5, 10, 15 et 20 km étaient fin prêts à accueillir tant de marcheurs. Le lendemain, jour de la marche, d'autres équipes ont pris la relève. Dès 7h, les premiers marcheurs sont arrivés. Il était temps d'ouvrir l'accueil et le bar. Les scouts installaient un ravitaillement pour les marcheurs épuisés !

La marche 2010 était enfin vraiment lancée !

Le météo fut particulièrement clémente, la température atteignant les 18°C sous un grand soleil.

En plus des tracés classiques, une marche d'orientation a été organisée. Une cinquantaine de personnes se sont lancées à la recherche de quelques balises rouges formant plus de 8km de ballade !

A 14h, Monsieur Paul Pitti organisa une promenade nature dans le parc Solvay. Plus de 60 personnes y ont pris part n'hésitant pas à poser leurs nombreuses questions quitte à allonger le temps prévu. Grâce à toutes ces activités prévues et à la magnifique météo, plus de 1200 personnes ont participé à notre marche.



Nous avons pu compter sur de nombreux parents venus nous aider lors de cette journée. Que ce soit pour préparer de délicieuses tartes, tenir le bar, les finances, l'accueil, ou encore pour veiller au bon déroulement de la journée. Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés. Nous remercions également particulièrement Monsieur Jones qui réalisé le "dé-balisage" d'une grande partie des circuits dès le dimanche soir.

Vous retrouverez les photos dans la catégorie "Photos > Scouts" sur le site FSE La Hulpe.



Merci à tous pour votre participation à la marche, que cela soit en tant que marcheur ou qu'organisateur. Les bénéfices du bar et du ravitaillement sont destinés à soutenir la rénovation de nos deux locaux!

Nous vous fixons d'ores et déjà rendez-vous l'année prochaine !

Les Scouts d'Europe.

\*\*\*\*\*



*A chacun de vous, nous vous souhaitons un beau mois de mai avec Marie ainsi qu'une belle fête de l'Ascension. Mais aussi qu'avec l'aide de l'Esprit Saint, chacun puisse rayonner sa Foi et proclamer sa confiance en Dieu à l'approche de la fête de Pentecôte.*

# PRIÈRE GLANÉE



*Prions l'Esprit Saint.*

*Esprit Saint,  
donne au coeur de tous les croyants du monde  
l'amour fraternel qui leur permettra de se rencontrer  
dans un esprit d'échange et de partage  
au-delà de leurs différences.  
Que chacun apprenne à découvrir  
les richesses de l'autre.*

*Esprit Saint,  
apprends-nous à nous écouter mutuellement  
avec patience et humilité, pour que chacune de nos  
rencontres devienne un carrefour  
où chacun reçoit autant qu'il donne,  
même si nous venons de chemins très différents.*

*Esprit Saint,  
donne-nous la force de la foi et rassemble-nous  
dans une volonté commune d'évangélisation.  
Apprends-nous la joie de la foi, de l'espérance,  
de l'amour qui transforme le monde  
et libère tout homme de ses péchés.*

*Esprit Saint,  
fais de chaque baptisé un rayon de ta lumière,  
pour que le monde d'aujourd'hui  
puisse découvrir ta présence et ton amour.  
Pousse chacun vers le grand large,  
vers la civilisation de l'amour  
où ce qui nous rassemble  
nous libérera de ce qui nous divise.*

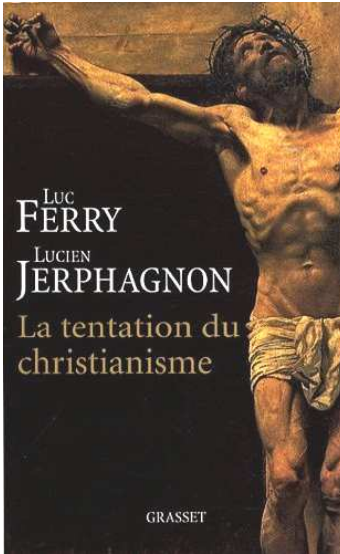


*Lu pour vous*

## " La tentation du christianisme"

*par Luc Ferry et Lucien Jerphagon  
paru chez Grasset.*

Imaginez : vous êtes en Sorbonne, amphithéâtre Descartes, le 16 février 2008. L'équipe du Collège de Philosophie vous a conviés à une séance extraordinaire. Devant vous, deux orateurs de classe : Luc Ferry, philosophe, ancien ministre de l'Education nationale en France, et Lucien



Jerphagon, spécialiste de la philosophie antique et médiévale. Rien de moins ! A charge pour eux de répondre à deux questions : Comment le message singulier du christianisme a-t-il pu se développer, gagner et finalement s'imposer dans l'Empire romain à partir de Constantin ? Comment le christianisme a-t-il fait pour passer du statut de secte à celui de civilisation ? Vous n'y étiez pas ? Moi non plus ! Vous êtes frustré parce que vous n'aurez pas les réponses ? Moi pas ! Parce que cette séance a fait l'objet d'un livre, et que, ce livre, je l'ai... lu pour vous ! L'un, Jerphagon, va étudier la question du côté des latins, l'autre, Ferry, chez les Grecs. Ca nous semble aujourd'hui tout

naturel : notre civilisation chrétienne, européenne, découle tout naturellement du monde antique où elle est née en plus des livres saints des juifs réunis dans la Bible, dans ce que nous appelons l'Ancien Testament. Cela ne l'était vraiment pas à l'époque ! Pour les juifs, les chrétiens étaient une secte scandaleuse. Pour les romains, de dangereux agitateurs dont il fallait se méfier. Pour les grecs, la Foi était une folie qui empêchait l'accès



à la philosophie. Et pourtant c'est au milieu de ces gens-là, dans les langues qu'ils parlaient, que sont nés nos évangiles, les épîtres, les "Actes" et l'Apocalypse de Jean. C'est par la puissance de l'Empire romain que le christianisme va se répandre et devenir, sous Constantin, "La" religion qui, contre toute attente, va résister à la chute de cet empire pour connaître un âge d'or au Moyen Age. Que s'est-il passé ? Comment est-ce possible ? Les auteurs proposent leurs thèses, leurs idées, leurs conclusions. Libre à nous d'y adhérer ou pas. Mais leur belle connaissance du sujet, la façon dont ils le traitent, leur style est un délice, et pas seulement pour ceux qui ont baigné dans Juvénal ou Socrate. Attention ! Il ne s'agit pas ici d'une homélie, d'une exégèse, d'une explication de croyants à d'autres croyants. Les auteurs parlent au nom de la philosophie, c'est tout ! Mais ils parlent à un auditoire qui porte haut les valeurs de la culture européenne, c'est à dire, qu'on le veuille ou non, chrétienne. Pourquoi se poser ces questions aujourd'hui, pourquoi organiser ce type de séance ? Parce que l'équipe du Collège philosophique s'effraie de plusieurs constatations : le retour, évidemment, de certains intégrismes; une sorte de religion "fast foot" où chacun picore ce qu'il veut bien, sans adhérer à la Foi; une culture coupée de toute religion qui refuse les références historiques et toutes les formes d'expression spirituelle. Que va-t-il devenir, notre Occident, si dans sa recherche de laïcité à laquelle peut s'ajouter la tentation d'un matérialisme que la préface qualifie d'hyperbolique, il se coupe totalement de ses racines ? Dans cette Europe laïque, le christianisme n'est-il plus qu'une belle histoire pour les petits enfants ? Ce petit livre ne prétend pas donner des solutions. Juste ouvrir des portes, donner des clés, faire réfléchir. Il vous donne de participer à cette séance exceptionnelle : vous avez même droit aux débats qui ont suivi les exposés et à certains mots d'esprits des orateurs ! Et aussi certains mots qui touchent, parce qu'ils témoignent d'un vide que la philosophie ne parvient pas, semble-t-il, à combler, comme quand Lucien Ferry dit que, pour lui, la seule objection à la Foi "*c'est que c'est trop beau pour être vrai. C'est tellement ce qu'on a envie d'entendre que cela ne peut être que controuvé. On ne veut pas mourir, on veut retrouver les gens qu'on aime... et, comme par miracle, il y a un type qui arrive et qui nous promet tout cela.*" Oui, oui, mais pourquoi ne pas y croire, puisque nous savons, nous, que, comme dirait l'autre "*C'est tellement beau tout ça, quand on croit que c'est vrai*" et que, pour notre bonheur, nous, comme deux milliards de chrétiens dans le monde, nous y croyons.

Marie-Anne Clairembourg.

Ce 23 mai, dimanche de Pentecôte à 10h, ces jeunes vont recevoir le sacrement de Confirmation et professer leur Foi. Portons-les dans nos prières et ayons une pensée pour eux et pour leurs catéchistes les 14-15 et 16 mai prochains lors de leur retraite en préparation à ce beau jour.



Isabelle AERTS, Antoine ANDRIEUX, Jonathan BRÜLS,  
Massimiliano BURATTINI, Lucille CHAZARAIN, Pauline COENS,  
François COSTA, Thibaut CUCHET,  
Raquel DA FONSECA SALVADOR,  
Léopold de BROUCHOVEN de BERGEYCK,  
Amaury DE BUYSSCHER, Caroline de CROMBRUGGHE,  
Camille DE GANCK, Guillaume DE LHONEUX, Théo DE LIÈVRE,  
Nicolas DESCAMPS, Constantin d'OULTREMONT, Yann DUHAMEL,  
Sarah DULAK, Camille GNONSIAN, Charlotte HAZEVOETS,  
Celia-Dora IHORIMBERE, Samuel JANSSEN, Matthieu JONARD,  
Émilie JOPPART, Céline KERGER, Léa LALLEMAND,  
Cassandra LARTILLIER, Steve LARTILLIER,  
Élisa le GRELLE, Louis LEMAGNE, Anne-Éline LION,  
Alexandre LORIE, Camille MAIRESSE, Juliana MUYLLE,  
Maxime NOËL, Thibaut NYSENS, Danny PINTO COSTA,  
Brieuc ROOMAN d'ERTBUER, Nicolas ROTSAERT de HERTAING,  
Charles RYCKMANS, Maxime SAFI,  
Julien van den EYDEN de RIVIEREN, Marie VAN DER LOOS,  
Alexia van VOORST tot VOORST, Arnaud VANDENKERCHOVE,  
Emilien VANIESSCHE, Alexandre VERDOODT.

# Annonces



Durant tout le mois de **mai**, mois de Marie, le **chapelet** sera récité chaque jour à **19 h** à la **grotte** Notre-Dame de La Hulpe.

Chaque **samedi** de mai, si le temps le permet, la **messe de 9h** sera célébrée à la **grotte** et non pas à l'église.

\*\*\*\*\*

## Communauté du Chemin Neuf

Rue P. Broodcoorens, 46

1310 La Hulpe.

☎ : 02/653.70.39 📠 : 02/652.16.20

Email : [lahulpe@chemin-neuf.be](mailto:lahulpe@chemin-neuf.be)



Le **24 mai** prochain, lundi de la Pentecôte, dès 11h, la Communauté du Chemin Neuf célébrera ses 20 ans de présence au Cénacle de La Hulpe.

Au programme :

Célébration œcuménique d'actions de grâce,  
suivi d'un barbecue et d'animations diverses.

Les enfants sont les bienvenus.

Plus d'infos dans l'invitation qui sera disponible prochainement au fond de l'église.

## FANCY-FAIR DES ECOLES

A l'École Notre-Dame,  
la fancy-fair aura lieu le **samedi 9 mai** prochain.

### Thème " La fête des chapeaux "

#### PROGRAMME

12h30: petite restauration

13h: spectacle des maternelles

14h à 17h: stands

17h: spectacle des primaires

18h: apéro, souper et soirée dansante



**A l'Institut Saint-Léon,**  
la fancy-fair aura lieu les  
**samedi 29 et dimanche 30 mai** prochains.

Thème  
**" Dresse son chapiteau et  
remonte dans le temps "**

### PROGRAMME

#### **Samedi 29 mai:**

- Apéro à 17h30
- Show et animations à 18h
- Repas des enfants à 19h
- Repas des adultes à 20h
- Quiz musical à 21h30
- Soirée dansante à 22h



#### **Dimanche 30 mai:**

- Jogging pour tous à 10h
- Spectacle des maternelles à 11h30
- Petite restauration à 12h30
- Spectacle des primaires à 13h
- Ouverture des stands à 14h

## A propos de l'orgue de notre église

Chers paroissiens,

Vous savez que orgue de notre église devra bientôt faire l'objet de travaux importants.

Durant ces travaux, qui dureront environ six semaines, les heures des célébrations quotidiennes seront quelque peu perturbées.

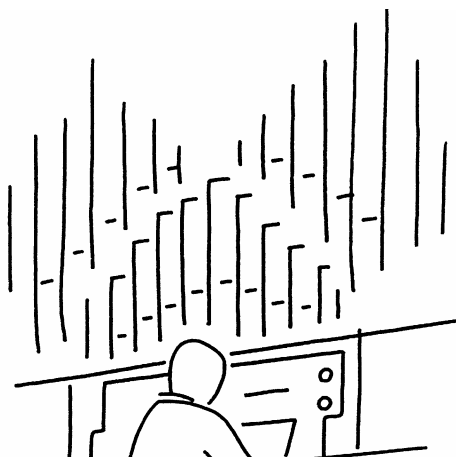
A partir du **mercredi 2 juin la messe du matin**, en semaine (du lundi au vendredi), sera avancée d'une heure et sera donc **célébrée à 8h**.

Les heures des messes du samedi et du dimanche resteront inchangées.

Conscients que ces travaux désorganiseront certaines célébrations, nous devons mettre tout en œuvre pour que ceux-ci puissent se dérouler au mieux et dans les temps impartis.

A vous tous, chers paroissiens, nous vous demanderons donc d'être compréhensifs. Votre patience sera récompensée par la joie de pouvoir rehausser nos célébrations grâce à ce bel instrument qui donnera à nouveau le meilleur de lui-même et dont nous pourrions tous être fiers.

Votre clergé.



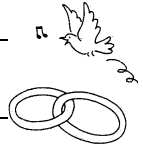


Dans la tendresse et dans la joie,  
nous avons accueilli par le baptême

Alessia GAUCCI  
Olivia KESTELOOT

25/04/2010  
02/05/2010

Dans l'allégresse et la confiance,  
s'engageront par le mariage.

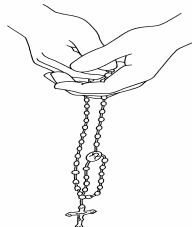


Christelle DAVID et Cyril BONVIE 14/05/2010  
Anne-Sophie DELVAUX et Benjamin CORVILLAIN 15/05/2010  
Sara GIRARDI-COLELLI et  
John JANSSENS de VAREBEKE 22/05/2010  
Sylvie BRETON et Albrecht BERGER 05/06/2010  
Frédéric BARBOTON et Virginie BERNARD 05/06/2010



Dans la peine et la paix,  
nous avons célébré les funérailles de

Francis DUPONT, époux de Gisèle MANGON 02/04/2010  
Jean ROUZEEUW, époux de Josée HEREMANS 06/04/2010  
Juan CANTO-COBES, époux de Regina CAES 13/04/2010  
MONSEIGNEUR Adolphe VANDER PERRE,  
notre ancien curé 14/04/2010  
Betty VAN PEE 14/04/2010  
Alice COTROU, épouse de Georges CAVEYE 20/04/2010





## La paroisse St Nicolas à votre service

### Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé) ☎ 02/653 33 02  
Abbé Bruno Tegbesa (vicaire) ☎ 0476/97 18 86  
Abbé François Kabundji (vicaire) ☎ 0472/32 74 18

### Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37 ☎ 02.358.38.22  
Alain David ☎ 02.653.23.46

### Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: [www.saintnicolaslahulpe.org](http://www.saintnicolaslahulpe.org)

### Adresses mail

Le curé : [vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org](mailto:vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org)

Les vicaires : [bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org](mailto:bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org)  
[francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org](mailto:francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org)

Les diacres : [jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org](mailto:jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org)  
[alain.david@saintnicolaslahulpe.org](mailto:alain.david@saintnicolaslahulpe.org)

Le secrétariat : [secretariat@saintnicolaslahulpe.org](mailto:secretariat@saintnicolaslahulpe.org)

La rédaction du Trait d'Union: [TU@saintnicolaslahulpe.org](mailto:TU@saintnicolaslahulpe.org)

Info site internet : [info@saintnicolaslahulpe.org](mailto:info@saintnicolaslahulpe.org)

### Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

### Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe